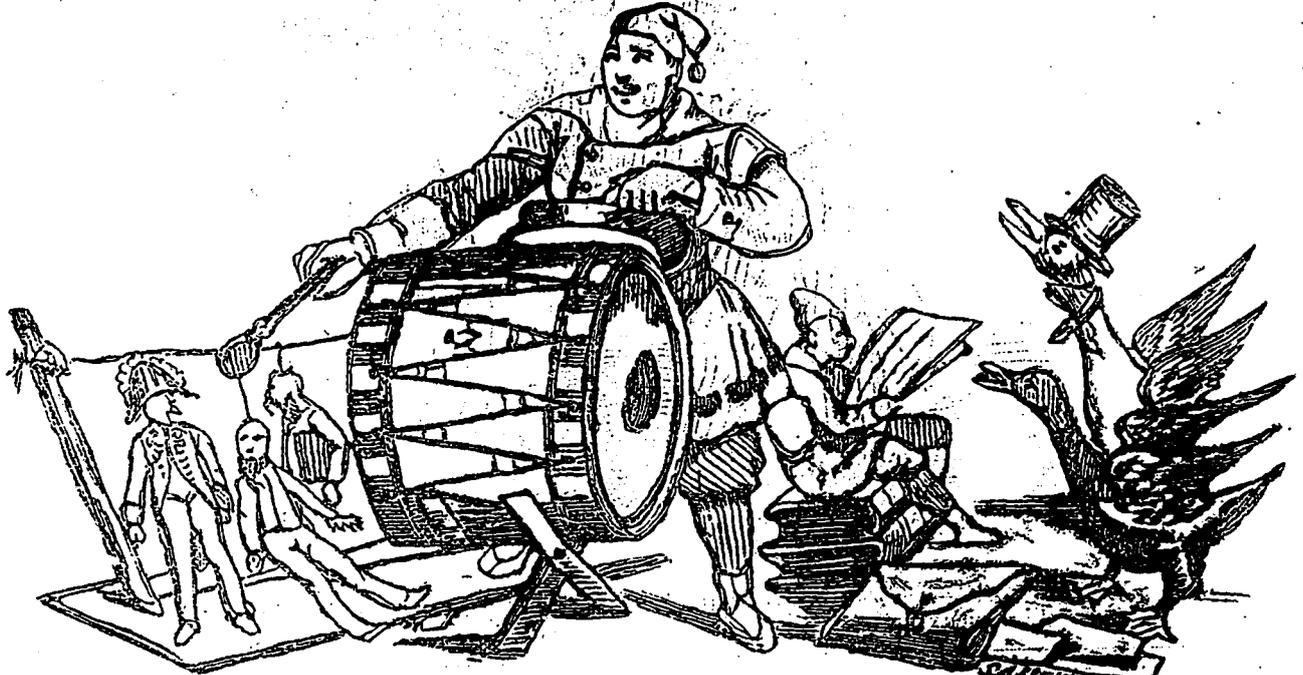


LE CHARIVARI



LA VÉRITÉ EN RIANI.

LES MOUCHES ROUGES.

Monsieur F. X. Archambault va avoir enfin une occasion de sortir son discours no. 2. Il va pulvériser Monsieur Coursol, le faire rentrer sous terre et prouver aux électeurs étonnés du Quartier Est de Montréal que le salut du pays se trouve dans la poche de Mackenzie, que la crise que nous traversons est la faute de ceux qui ne sont plus au pouvoir depuis cinq ans, enfin qu'à lui tout seul, avec l'aide que lui donnera son ami Lolo David, il va forcer le cabinet d'Ottawa à revenir sur une décision prise, exprimée en public de la manière la plus catégorique, c'est-à-dire à nous donner la protection sans laquelle nous allons à la ruine. Monsieur F. X. Archambault oublie peut-être que tout le monde sait, que c'est Monsieur Mackenzie qui nomme les juges, et que plus c'est Monsieur Mackenzie qui lui a fourni les 2000 piastres que lui, Monsieur F. X. Archambault, a exigées avant d'accepter la candidature. La lutte, on le sait, se fait entre Monsieur Coursol qui, dans l'intérêt général, résigne une charge très honorable, et assez rémunérée pour exciter la convoitise de pas mal d'avocats rouges de la force, au moins, de Monsieur F. X. Archambault, et aussi exacts que lui vis-à-vis de leurs clients, pour se présenter à SES FRAIS et défendre l'idée de protection qu'il croit nécessaire au pays et surtout à Montréal Est; et Monsieur F. X. Archambault qui ne résigne rien

du tout, qui s'est fait assurer par avance par le gouvernement, c'est à dire par nous tous les contribuables, les déboursés de la lutte et qui a de plus en poche une nomination qui le dédommagera largement du trouble qu'il se donnera pour continuer une bataille qu'il sait perdue d'avance. Le désintéressement de Monsieur F. X. Archambault est aussi grand que celui de Lolo. Monsieur L. O. David pour se présenter à Hochelaga a résigné la place de traducteur à la chambre. Mais lui aussi il a en poche comme compensation sa nomination de Bibliothécaire, avec une augmentation de salaire, il est vrai qu'il avait demandé mieux mais devant son incapacité notoire, et son besoin de parler, Monsieur Mackenzie lui a confié une place où en lisant beaucoup il sera à même d'apprendre.

Drôle de type que Monsieur Lolo; tour à tour libéral et conservateur, protectionniste et libre-échangiste, plein de sa petite personne, sa petite tête bourrée de petites idées qu'il voudrait faire passer pour de grandes conceptions, il serait de force à essayer de rebâtir les tours de la paroisse avec des allumettes, véritable girouette il change souvent et de manière de voir et d'amis.

Notes bien que Monsieur Lolo vous parlera avec autant de conviction comme rouge qu'il en a montré en écrivant comme conservateur. La conviction pour lui n'est rien, il en a à revendre. Certainement il produira autant d'effet, dans

un cas que dans l'autre, le résultat sera le même car les électeurs ont assez de ses sauveurs à TANT PAR AN, pour lesquels l'intérêt public se résume dans une question de pot-au-feu.

[NOTE DE LA REDACTION.] On nous a adressé plusieurs questions au sujet de notre portrait de Monsieur Lafamme dans notre dernier numéro; on s'accorde à le trouver plus ressemblant dans le côté qui regarde le procès de Guibord, c'est bien possible; de l'autre côté en regardant la lettre du pape il avait été forcé de se faire une tête qui ne sera jamais naturelle.

DEPECHEs SPECIALES DU CHARIVARI.

Ottawa, 3 Septembre, 1878.
F. X. Archambault, Eor., Montréal.

Promettez à vos électeurs tout ce que vous pourrez. Je ne leur donnerai que ce que je voudrai. Les promesses des libéraux n'engagent à rien.

A. Mackenzie.

Montréal, 3 Septembre, 1878.
A. McKenzie, Eor., Ottawa.
Merci. Je leur promets Protection, Dépôts, etc., etc., etc.
F. X. Archambault.

Ottawa, 3 Septembre, 1878.
Reçu réponse.
Envoyez fort. A. Mackenzie.